

À L'ÈRE DE LA MONDIALISATION

À suivre : des chrétiens engagés

Dans un contexte mondial pour le moins morose, des chrétiens pratiquent et prônent lucidité, courage et espérance. Pour que la terre tourne plus juste ! Le colloque international, initié par Entraide et Fraternité et l'UCL, a pointé des constats et des défis à relever, comme « faire communauté en partageant ce qui nous manque ».



© Entraide et Fraternité

JUSTICE SOCIALE.

Les chrétiens invités à s'engager avec d'autres.

Penser et agir ne peuvent être dissociés. Y compris pour les chrétiens. C'est ce que confirmait, en mars dernier, un colloque international fruit d'une collaboration entre l'ONG catholique Entraide & Fraternité et l'Institut de recherche « Religions, spiritualités, cultures, sociétés » de l'Université catholique de Louvain. Cette rencontre a été riche des apports

d'intervenants, hommes et femmes, évêques et laïcs des divers continents, ainsi que des échanges en ateliers entre 150 participants aux origines et parcours variés. On a pu rencontrer des membres et partenaires d'Entraide et Fraternité sortant d'un séminaire Sud-Sud-Nord, des doctorants de l'UCL, des chrétiennes et chrétiens belges engagés en divers milieux. Avec

Mgr Delville, évêque de Liège et, comme ex-professeur, initiateur de cette rencontre, on doit reconnaître que, tout comme le pape François, ces chrétiens proposent à la fois des constats, des défis à relever et des signes d'espérance. Ils le font à la lumière de l'Évangile, de l'éthique sociale chrétienne et de leurs propres expériences, tout en restant très modestes.

« PARTAGER CE QUI NOUS MANQUE »

Rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation et professeur à l'UCL, Olivier De Schutter estime que « *la société est arrivée à la fin d'un système qui récompense la compétitivité* » et constate que la démocratisation alimentaire est désormais revendiquée par bien plus de gens que les seuls petits paysans. D'origine uruguayenne et enseignante à Paris, l'économiste et théologienne Elena Lasida montre assez facilement que les tracés souvent modifiés des frontières entre Nord et Sud, des religions et spiritualités, ainsi qu'entre pensée et action forcent à faire des déplacements majeurs et à relever des défis en termes de réciprocité et de coresponsabilité. Pour elle, des signes comme l'économie sociale et solidaire invitent à faire alliance avec les autres et le Créateur, à cohabiter, à penser l'économie autrement et « *à faire communauté en partageant ce qui nous manque* ».

DANS LA BIBLE ET LE MONDE

Pour cela, selon l'excellent exposé de l'exégète Jacques Vermeylen, l'évolution de la notion de « Justice » présente dans la Bible est « *une invitation à continuer le trajet* ». D'autant plus que les injustices sont vécues en bien des lieux, mais entraînent heureusement des actions. Plusieurs acteurs de terrain en témoignent. Parmi eux, la théologienne brésilienne Tereza Cavalcanti inscrit dans la lumière de lectures bibliques des assassinats et violences frappant femmes et enfants dans la banlieue de Rio de Janeiro. L'ex-enseignante Myriam Tonus attribue à la Belgique une note « *peut mieux faire* » en bien des domaines. Quant à Mgr Maroy, archevêque de Bukavu, les auditeurs européens auraient aimé le voir décrire davantage la lutte menée en Afrique centrale contre l'extraction illégale des minerais et d'autres injustices. Le parcours d'Entraide & Fraternité - Vivre Ensemble et de ses divers partenaires est là aussi pour témoigner. Comme le montre Michel Molitor, sociologue et président de ce double service d'Église, le cheminement n'a pas toujours été un long fleuve tranquille.

ÉGLISE HÉMIPLÉGIQUE

D'où l'intérêt de l'éclairage de l'Église catholique, qu'on l'appelle doctrine sociale, enseignement social ou éthique sociale chrétienne, surtout quand il est situé en divers contextes.

Selon le professeur Walter Lesch, il est nécessaire pour encourager les chrétiens à se comporter en membres de la famille humaine prenant en compte le dialogue interculturel et interreligieux, la démocratie et les droits humains – spécialement au plan économique – et la place des femmes. Philosophe et sociologue, la Congolaise Albertine Tshibilondi estime, elle, qu'une Église conduite seulement par des hommes est hémiplegique !

L'évolution de la notion de Justice présente dans la Bible est une invitation à continuer le trajet.

Il faut aussi compter sur les affirmations d'évêques d'Amérique latine. Pour Mgr Rixen, évêque de Goiás engagé aux côtés des petits paysans brésiliens, « *la foi chrétienne ne peut être séparée des luttes sociales* ». De son côté, en parlant des conséquences de la colonisation par l'Espagne et des invasions des sectes et des sociétés multinationales vécues au Guatemala, Mgr Ramazzini relève l'importance des apports des penseurs, de la doctrine sociale de l'Église catholique et des épiscopats latino-américains prônant l'option préférentielle pour les pauvres. Mais il souligne aussi l'urgence à agir aux plans national et international en faveur du droit universel à l'usage des biens.

Quant à Naiyana Vichitporn, active dans la petite minorité catholique de Thaïlande, elle invite chrétiennes et chrétiens à faire face aux effets matérialistes, inégalitaires et destructeurs de la mondialisation « *en s'intégrant dans le flux de la majorité de l'humanité, en ce et y compris au plan interculturel et interreligieux* ».

POUR UNE CONSTRUCTION COMMUNE

Les interventions d'Olivier De Schutter et d'Elena Lasida faites durant la soirée d'ouverture devant plusieurs centaines de personnes, les exposés présentés lors du colloque et les échanges en ateliers mènent à une même réflexion : dans une société désormais pluraliste, les chrétiens ont à s'exprimer de manière plus intelligente, plus compréhensible et plus concrète à travers leurs tâches quotidiennes et parmi les autres. Cependant, comme dit en présence du Nonce apostolique et de Mgr Delville, on attend de l'Église de Belgique et d'ailleurs des prises de paroles plus engagées au plan de la justice sociale. Tout comme des collaborations entre penseurs et acteurs.

Jacques BRIARD

www.doctrine-sociale-catholique.fr
Notre bien commun... Connaître la pensée sociale de l'Église pour la mettre en pratique, Conférence des Evêques de France, livre et DVD, Ivry-sur-Seine, Éditions de L'Atelier, 2014. Prix : 10 € - 10% = 9 €.

INDICES

**ACCEPTATION.**

Depuis le 29 mars dernier, une loi autorise le mariage de couples de même sexe en Angleterre et au Pays de Galles. À cette occasion, l'archevêque de Canterbury, Justin Welby, a déclaré au journal *The Guardian* que « *l'Église d'Angleterre ne s'opposera plus au mariage homosexuel chez ses fidèles* ».

OUVERTURE. Les Tatars de Crimée, dont la majorité sont musulmans, proposent de prêter leurs mosquées aux prêtres de l'Église orthodoxe du Patriarcat de Kiev.



ARMÉS. Une loi qui vient d'être votée par la Chambre des représentants de Géorgie (États-Unis) autorise le port d'armes dans les bars et dans les églises. Pour les lieux de culte, la loi précise toutefois : « *si la paroisse ne l'a pas formellement interdit* ».

LAPIDATION. « *Jésus lapiderait les homos.* Harlem est un quartier sans homos. La lapidation est toujours en vigueur. » Cette phrase, surplombant les locaux de l'église Atlah à Harlem (New York) a poussé Jennifer Louise Lopez, qui se déclare lesbienne, à se présenter à l'entrée du temple en réclamant d'être lapidée. On lui a répondu que l'homme chargé d'exécuter le châtiment était absent, et que la personne présente ne disposait pas des pierres nécessaires. Jennifer Louise Lopez est revenue le lendemain, mais elle n'a toujours pas été lapidée.



BONHEUR. Selon une étude américaine, « *homme d'Église* » est le métier qui rend le plus heureux, devant kinésithérapeute, pompier, directeur d'école et artiste. Aurait-on obtenu le même classement en Belgique ?

